



## **Eurobaromètre Standard 77 Printemps 2012**

# **L'OPINION PUBLIQUE DANS L'UNION EUROPÉENNE**

## **PREMIERS RÉSULTATS**

Terrain : mai 2012

Publication : juillet 2012

Cette étude a été commandée et coordonnée par la Commission européenne,  
Direction générale Communication.

[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/index_fr.htm)

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.  
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.

**Eurobaromètre Standard 77 / Printemps 2012 – TNS Opinion & Social**

**Eurobaromètre Standard 77  
Printemps 2012**

**Premiers résultats**

Étude réalisée par TNS Opinion & Social à la demande de la Commission européenne, Direction générale Communication

Étude coordonnée par la Commission européenne,  
Direction générale Communication  
(DG COMM Unité « Research and Speechwriting »)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>2</b>
<b>I. LES EUROPÉENS ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE .....</b>	<b>5</b>
1. Évaluation de la situation actuelle : aspects généraux et personnels .....	5
2. Situation actuelle de l'économie au niveau national : tendance .....	6
3. Situation actuelle de l'économie au niveau national : résultats nationaux.....	7
<b>II. LES PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS DES EUROPÉENS .....</b>	<b>8</b>
1. Principales préoccupations au niveau national.....	8
2. Principales préoccupations au niveau national : résultats nationaux .....	9
3. Principales préoccupations au niveau personnel .....	10
4. Principales préoccupations au niveau européen : évolutions.....	11
5. Attentes pour les douze prochains mois : aspects généraux et personnels .....	12
<b>III. LES EUROPÉENS ET LES INSTITUTIONS POLITIQUES.....</b>	<b>13</b>
1. Confiance dans le Gouvernement, le Parlement national et l'Union européenne : tendance .....	13
2. Image de l'UE : tendance.....	14
<b>IV. LA CRISE.....</b>	<b>15</b>
1. Soutien en faveur d'une union monétaire et financière européenne avec une monnaie unique, l'euro : tendance.....	15
2. Impact de la crise sur l'emploi : tendance.....	16
3. Impact de la crise sur l'emploi : résultats et évolutions nationaux.....	17
4. Les conséquences de la crise sur l'Union européenne .....	19
5. Qui peut agir le plus efficacement contre la crise ? .....	20
<b>V. EUROPE 2020 .....</b>	<b>21</b>
1. Importance perçue des initiatives de la stratégie Europe 2020 de l'Union européenne .....	21
2. Opinions sur les objectifs d'Europe 2020 .....	22
3. Bilan .....	23
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>24</b>

## ANNEXES

### Spécifications techniques

## INTRODUCTION

Ce rapport présente les premiers résultats obtenus dans le cadre de l'Eurobaromètre Standard 77, qui a été conduit entre le 12 et le 27 mai 2012, dans 34 pays ou territoires : les 27 Etats membres de l'Union européenne, les six pays candidats à l'adhésion (la Croatie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la Turquie, l'Islande, le Monténégro et la Serbie), ainsi qu'auprès de la communauté chypriote turque dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le Gouvernement de la République de Chypre.

Ce rapport présentant les « premiers résultats » propose une sélection de graphiques illustrant les questions portant sur différents thèmes liés à l'économie et la situation politique européenne. Il paraît conjointement aux résultats obtenus lors de l'Eurobaromètre Standard qui sont repris dans un document annexe.

Pour rappel, l'enquête Eurobaromètre Standard de l'automne 2011 (EB76) avait été marquée par la baisse d'un certain nombre d'indicateurs portant sur la perception de la situation économique, notamment l'évolution de la situation économique européenne et les perspectives économiques aux niveaux national, européen et mondial. Symétriquement, les indicateurs de soutien à l'Union européenne s'étaient dégradés.

Avant la réalisation de l'enquête du printemps 2012, la Commission européenne avait publié en février 2012 ses prévisions économiques intermédiaires pour le printemps 2012 : celles-ci prévoyaient une stagnation de l'économie dans l'Union européenne, et une légère récession au sein de la zone euro. Un retour à une croissance modeste était prévu au cours du deuxième semestre 2012.

Par ailleurs, plusieurs événements politiques majeurs ont marqué les semaines précédant la réalisation de cette enquête : en Grèce, les élections législatives du 6 mai 2012 n'ont pas permis de dégager de majorité ; les électeurs grecs ont donc à nouveau été appelés aux urnes le 17 juin 2012. En France, François Hollande a remporté l'élection présidentielle, devenant ainsi le premier président de la République socialiste depuis François Mitterrand (président de 1981 à 1995). Enfin, quelques semaines plus tôt, en Slovaquie, le parti de gauche Direction Social-démocratie a remporté une victoire aux élections législatives. Par ailleurs, pendant le travail de terrain, un sommet du G8 a eu lieu à Camp David, aux Etats-Unis. Il s'est conclu notamment par l'affirmation de l'impératif de promotion de la croissance et des emplois. Juste après la réalisation de l'enquête, d'autres étapes importantes attendaient l'Union européenne : les élections législatives, en Grèce, et en France ; le sommet du G20 à Los Cabos, au Mexique ; et à la fin juin, le Conseil européen.

Ce rapport porte sur les résultats obtenus dans les 27 Etats membres de l'UE et est divisé en cinq grandes parties. Le premier chapitre examine la façon dont les Européens perçoivent la situation économique actuelle ; la deuxième porte sur les principales préoccupations des Européens et sur leurs attentes pour les douze prochains mois. Le rapport s'intéresse ensuite à l'évaluation des institutions politiques, qu'il s'agisse du Gouvernement, du Parlement national, ou de l'UE. La quatrième partie porte sur la question de l'euro et des problèmes soulevés par la crise. Enfin, la cinquième partie analyse le point de vue des Européens sur les différentes initiatives de la stratégie Europe 2020, ainsi que leur évaluation de la direction prise par l'Union européenne pour sortir de la crise.

Ces questions ont déjà été posées lors des précédentes vagues d'enquêtes Eurobaromètre Standard, ce qui permet d'analyser les tendances de l'opinion.

Les abréviations utilisées dans ce rapport et leurs correspondances sont les suivantes :

ABRÉVIATIONS			
BE	Belgique	LV	Lettonie
CZ	République tchèque	LU	Luxembourg
BG	Bulgarie	HU	Hongrie
DK	Danemark	MT	Malte
DE	Allemagne	NL	Pays-Bas
EE	Estonie	AT	Autriche
EL	Grèce	PL	Pologne
ES	Espagne	PT	Portugal
FR	France	RO	Roumanie
IE	Irlande	SI	Slovénie
IT	Italie	SK	Slovaquie
CY	République de Chypre***	FI	Finlande
LT	Lituanie	SE	Suède
		UK	Royaume-Uni
TCC	Communauté chypriote turque	UE27	Union européenne – 27 Etats membres
HR	Croatie		
TR	Turquie		
MK	Ancienne République yougoslave de Macédoine ****	UE15	BE, IT, FR, DE, LU, NL, DK, UK, IE, PT, ES, EL, AT, SE, FI*
IS	Islande	NEM12	BG, CZ, EE, CY, LT, LV, MT, HU, PL, RO, SI, SK**
ME	Monténégro	ZONE	BE, FR, IT, LU, DE, AT, ES, PT, IE, NL, FI, EL, EE, SI, CY, MT, SK
RS	Serbie	EURO	
		HORS	BG, CZ, DK, LV, LT, HU, PL, RO, SE, UK
		EURO	

\* UE15 fait référence aux 15 pays formant l'Union européenne avant les élargissements de 2004 et 2007

\*\* Les NEM12 sont les 12 "nouveaux Etats membres" qui ont rejoint l'Union européenne lors des élargissements de 2004 et 2007

\*\*\* Chypre dans son ensemble est l'un des 27 Etats membres de l'Union Européenne. Toutefois, l'« acquis communautaire » est suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le Gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays contrôlée par le Gouvernement de la République de Chypre sont repris dans la catégorie « CY » et compris dans la moyenne de l'UE27. Les entretiens réalisés dans la partie du pays non contrôlée par le Gouvernement de la République de Chypre sont repris dans la catégorie « CY(tcc) » [tcc : communauté chypriote turque]

\*\*\*\* Abréviation provisoire ne préjugeant pas de la nomenclature définitive de ce pays qui sera convenue après la conclusion de négociations actuellement en cours aux Nations unies

\* \* \* \* \*

*Nous tenons à remercier toutes les personnes interrogées à travers l'Europe  
qui ont pris le temps de participer à ce sondage.*

*Sans leur participation active, cette enquête n'aurait pas été possible.*

## I. LES EUROPÉENS ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE

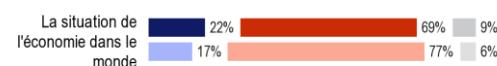
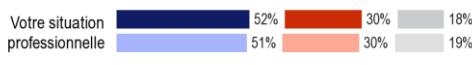
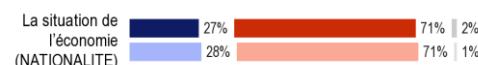
### 1. ÉVALUATION DE LA SITUATION ACTUELLE : ASPECTS GENERAUX ET PERSONNELS

Les résultats de l'évaluation par les Européens de la situation financière de leur foyer (+1 point) et de leur emploi (+1) sont presque parfaitement stables par rapport à l'enquête précédente de l'automne 2011. La perception de la situation économique au niveau national (-1) et européen (+1) reste également relativement stable, alors qu'on note une amélioration marquée de l'évaluation de la situation économique au niveau mondial (+5).

QA4a. Comment jugez-vous la situation actuelle de chacun des domaines suivants ?



QA4a. Comment jugez-vous la situation actuelle de chacun des domaines suivants ?



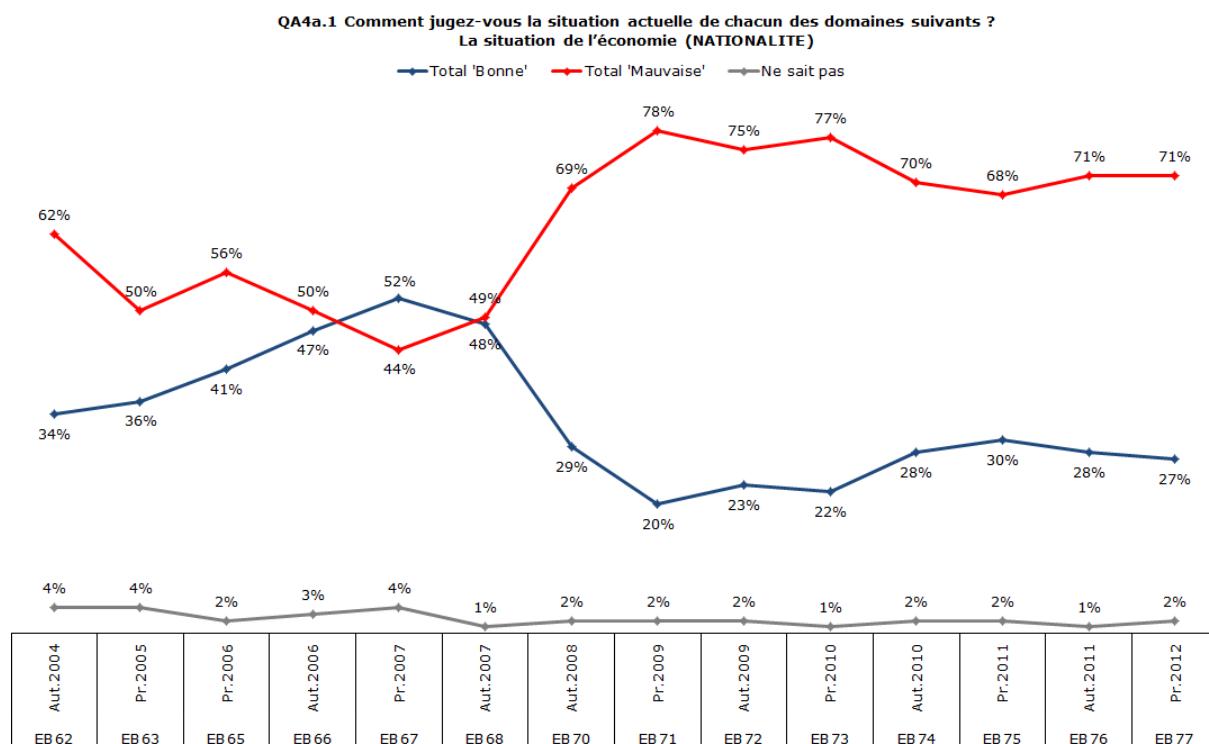
UE27

UE27



## 2. SITUATION ACTUELLE DE L'ÉCONOMIE AU NIVEAU NATIONAL : TENDANCE

La perception de la situation économique nationale reste plutôt stable depuis l'automne 2010 (EB74). Au total, c'est la huitième mesure successive dans laquelle plus des deux tiers des Européens estiment que la situation actuelle de l'économie de leur pays est plutôt mauvaise ou très mauvaise, depuis l'automne 2008 (EB70). Il convient néanmoins de noter qu'à 71%, la part de réponses négatives est inférieure de 7 points à celle mesurée au printemps 2009 (78%). Il s'agit ici des résultats complets au niveau de l'UE, sous forme de moyenne pondérée, de l'opinion publique dans les 27 Etats membres.

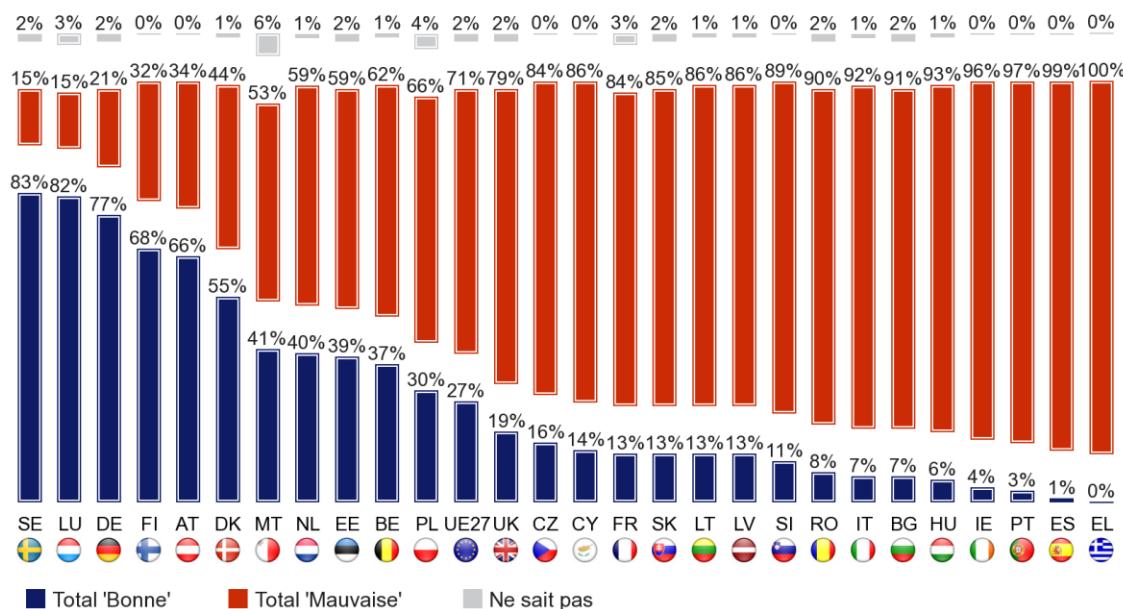


### 3. SITUATION ACTUELLE DE L'ÉCONOMIE AU NIVEAU NATIONAL : RESULTATS NATIONAUX

Les divergences dans l'opinion publique au sein de l'Union européenne sont importantes : plus de 80 points de pourcentage continuent de séparer les Etats membres dans lesquels la population évalue positivement leur situation économique nationale, de ceux qui font le constat inverse. En Suède, au Luxembourg et en Allemagne, plus des trois-quarts des personnes interrogées considèrent que la situation économique de leur pays est bonne. A l'inverse, cette proportion est inférieure à 5% de la population en Irlande, au Portugal, en Espagne et en Grèce.

QA4a.1. Comment jugez-vous la situation actuelle de chacun des domaines suivants ?

La situation de l'économie (NATIONALITE)



## II. LES PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS DES EUROPÉENS

### 1. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU NIVEAU NATIONAL

Les quatre principales préoccupations des Européens au niveau national sont des questions économiques : à la première place, le taux de chômage est le principal sujet de préoccupation, cité par 46% des personnes interrogées. En deuxième position, la situation économique est citée par plus d'un tiers des Européens (35%), devant la hausse des prix (24%). Au quatrième rang, la dette publique, citée par un peu moins d'un Européen sur cinq (19%), l'emporte assez nettement sur les questions sociales ou de société.

QA7a. A votre avis, quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ?



## 2. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU NIVEAU NATIONAL : RESULTATS NATIONAUX

L'analyse des résultats nationaux confirme la prégnance des thèmes économiques dans l'ensemble des Etats membres. Le chômage arrive en tête des préoccupations dans 17 Etats membres. Il est très fortement cité en Espagne (76%), au Portugal (68%), en Suède (63%) et en Irlande (62%). La situation économique est la principale préoccupation nationale dans six Etats membres : la Grèce (66%), les Pays-Bas (56%), la Slovénie (55%), la Roumanie (45%), la République tchèque (39%) et la Belgique (27%). La hausse des prix est le premier sujet cité en Estonie (51%), à Malte (42%) et en Autriche (37%). La dette publique est la première préoccupation en Allemagne (37%). Mais elle est aussi fortement citée aux Pays-Bas (28%) et en Autriche (27%) où elle est au 3ème rang des inquiétudes.

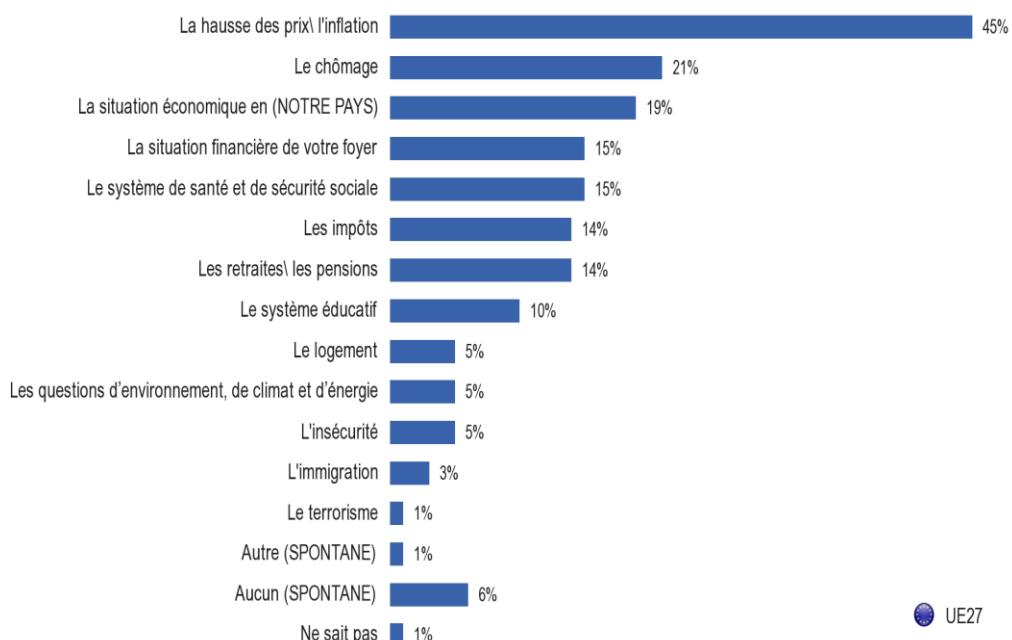
QA7a A votre avis, quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? - Les 3 plus hauts pourcentages

	UE27		IE		LT		PT
Le chômage	46%	Le chômage	62%	Le chômage	46%	Le chômage	68%
La situation économique	35%	La situation économique	55%	La hausse des prix\l'inflation	45%	La situation économique	37%
La hausse des prix\l'inflation	24%	La dette publique	22%	La situation économique	33%	La hausse des prix\l'inflation	25%
	BE		EL		LU		RO
La situation économique	27%	La situation économique	66%	Le chômage	38%	La situation économique	45%
Le chômage	26%	Le chômage	57%	Le logement	36%	Le chômage	33%
La hausse des prix\l'inflation	24%	La dette publique	20%	La hausse des prix\l'inflation	23%	La hausse des prix\l'inflation	33%
	BG		ES		HU		SI
Le chômage	58%	Le chômage	76%	Le chômage	57%	La situation économique	55%
La situation économique	45%	La situation économique	61%	La situation économique	43%	Le chômage	53%
La hausse des prix\l'inflation	28%	La dette publique	11%	La hausse des prix\l'inflation	28%	La dette publique	28%
		Le système de santé et de sécurité sociale	11%				
	CZ		FR		MT		SK
La situation économique	39%	Le chômage	55%	La hausse des prix\l'inflation	42%	Le chômage	51%
La hausse des prix\l'inflation	37%	La situation économique	29%	La situation économique	32%	La situation économique	38%
Le chômage	31%	La dette publique	24%	La dette publique	26%	La hausse des prix\l'inflation	36%
	DK		IT		NL		FI
Le chômage	51%	Le chômage	49%	La situation économique	56%	Le chômage	38%
La situation économique	48%	La situation économique	42%	Le système de santé et de sécurité sociale	30%	Le système de santé et de sécurité sociale	33%
L'insécurité	16%	Les impôts	29%	La dette publique	28%	La situation économique	24%
Le système éducatif	16%						
	DE		CY		AT		SE
La dette publique	37%	Le chômage	64%	La hausse des prix\l'inflation	37%	Le chômage	63%
La hausse des prix\l'inflation	30%	La situation économique	58%	La situation économique	35%	Le système de santé et de sécurité sociale	31%
Le système éducatif	21%	L'insécurité	20%	La dette publique	27%	Le système éducatif	25%
	EE		LV		PL		UK
La hausse des prix\l'inflation	51%	Le chômage	53%	Le chômage	58%	Le chômage	48%
Le chômage	47%	La situation économique	41%	La hausse des prix\l'inflation	44%	La situation économique	31%
La situation économique	33%	Les impôts	20%	La situation économique	24%	L'immigration	21%

### 3. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU NIVEAU PERSONNEL

La hausse des prix est, de très loin, la principale préoccupation personnelle des Européens : citée par 45% des personnes interrogées, elle devance très nettement le chômage (21%), et la situation économique du pays (19%). Toutes les autres préoccupations sont mentionnées par 15% ou moins des Européens.

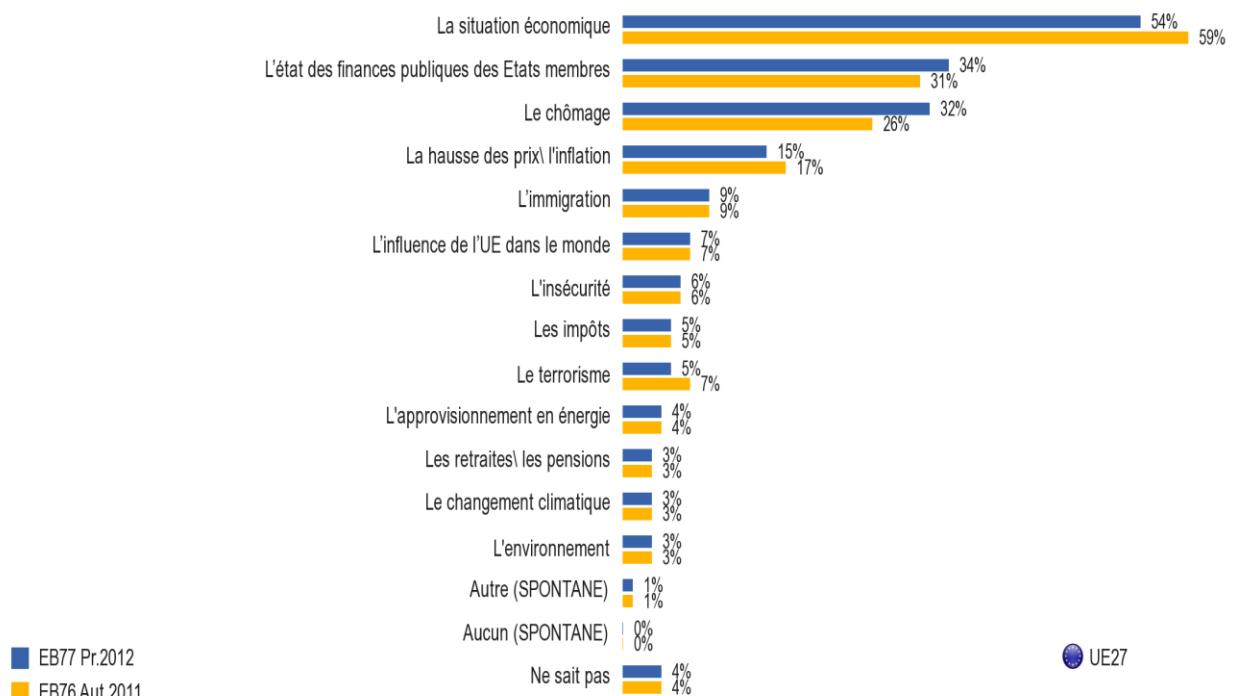
QA8a. Et personnellement, quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels vous faites face actuellement ?



#### 4. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU NIVEAU EUROPEEN : EVOLUTIONS

La situation économique, citée par 54% des personnes interrogées, reste le principal problème auquel doit faire face l'Union européenne, mais cette dimension recule de 5 points depuis l'automne 2011. La question de l'état des finances publiques des Etats membres, mentionnée par plus d'un tiers des personnes interrogées, occupe toujours la deuxième place des préoccupations des Européens (34%, +3 points). Le chômage enregistre la progression la plus forte depuis l'automne 2011, après une hausse de 6 points, à 32%. L'inflation, citée par 15% des Européens (-2), complète ce quatuor de tête des problèmes les plus importants auxquels l'Union européenne doit faire face.

QA9. A votre avis, quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels doit faire face l'UE actuellement ?

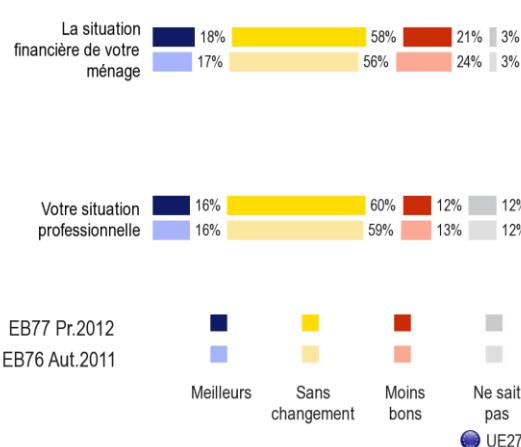


## 5. ATTENTES POUR LES DOUZE PROCHAINS MOIS : ASPECTS GÉNÉRAUX ET PERSONNELS

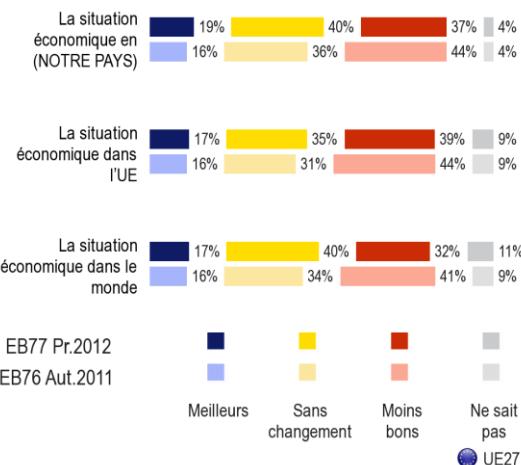
A l'image de la stabilité observée sur les indicateurs d'évaluation de la situation personnelle, les attentes des Européens en matière d'évolution à court terme de la situation de leur foyer et de leur emploi n'ont pratiquement pas évolué depuis l'enquête Eurobaromètre standard de l'automne 2011 (EB76). Les résultats complets des 27 Etats membres révèlent qu'environ trois Européens sur quatre estiment que la situation sera stable ou meilleure au cours des douze prochains mois.

En revanche, si les attentes exprimées concernant l'économie et son évolution au cours des douze prochains mois restent marquées par un niveau de pessimisme demeurant important, elles se sont nettement améliorées en comparaison avec l'automne 2011 : la proportion d'Européens qui craignent que la situation se dégrade a diminué, tant en ce qui concerne les résultats aux niveaux national (37%, -7 points), européen (39%, -5) et mondial (32%, -9).

QA5a. Quelles sont vos attentes pour les douze prochains mois : les douze prochains mois seront-ils meilleurs, moins bons ou sans changement, en ce qui concerne ... ?



QA5a. Quelles sont vos attentes pour les douze prochains mois : les douze prochains mois seront-ils meilleurs, moins bons ou sans changement, en ce qui concerne ... ?



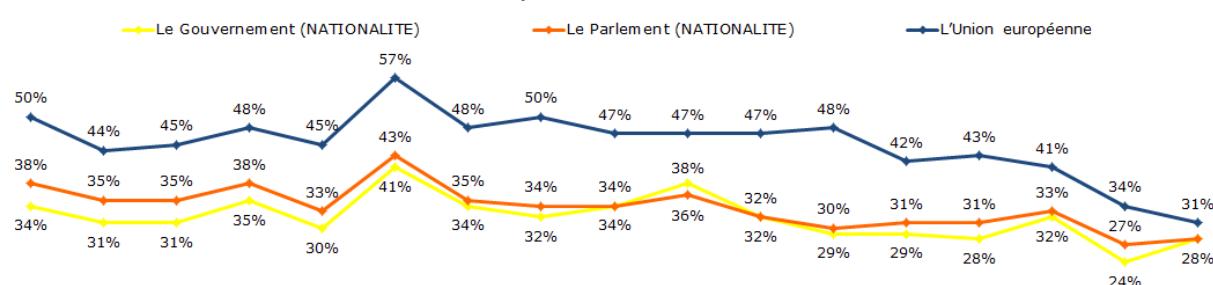
### III. LES EUROPÉENS ET LES INSTITUTIONS POLITIQUES

#### 1. CONFIANCE DANS LE GOUVERNEMENT, LE PARLEMENT NATIONAL ET L'UNION EUROPÉENNE : TENDANCE

La confiance dans l'Union européenne s'est dégradée depuis l'automne 2011, pour atteindre le plus bas niveau jamais mesuré (31%, -3 points). Dans le même temps, la confiance dans le Gouvernement et le Parlement national des différents Etats membres s'est légèrement redressée (respectivement 28%, +4 ; 28%, +1). L'écart est maintenant très tenu entre la confiance dans les institutions politiques nationales et l'Union européenne.

**QA13 Je voudrais maintenant vous poser une question à propos de la confiance que vous inspirent certaines institutions. Pour chacune des institutions suivantes, pourriez-vous me dire si vous avez plutôt confiance ou plutôt pas confiance en elle.**

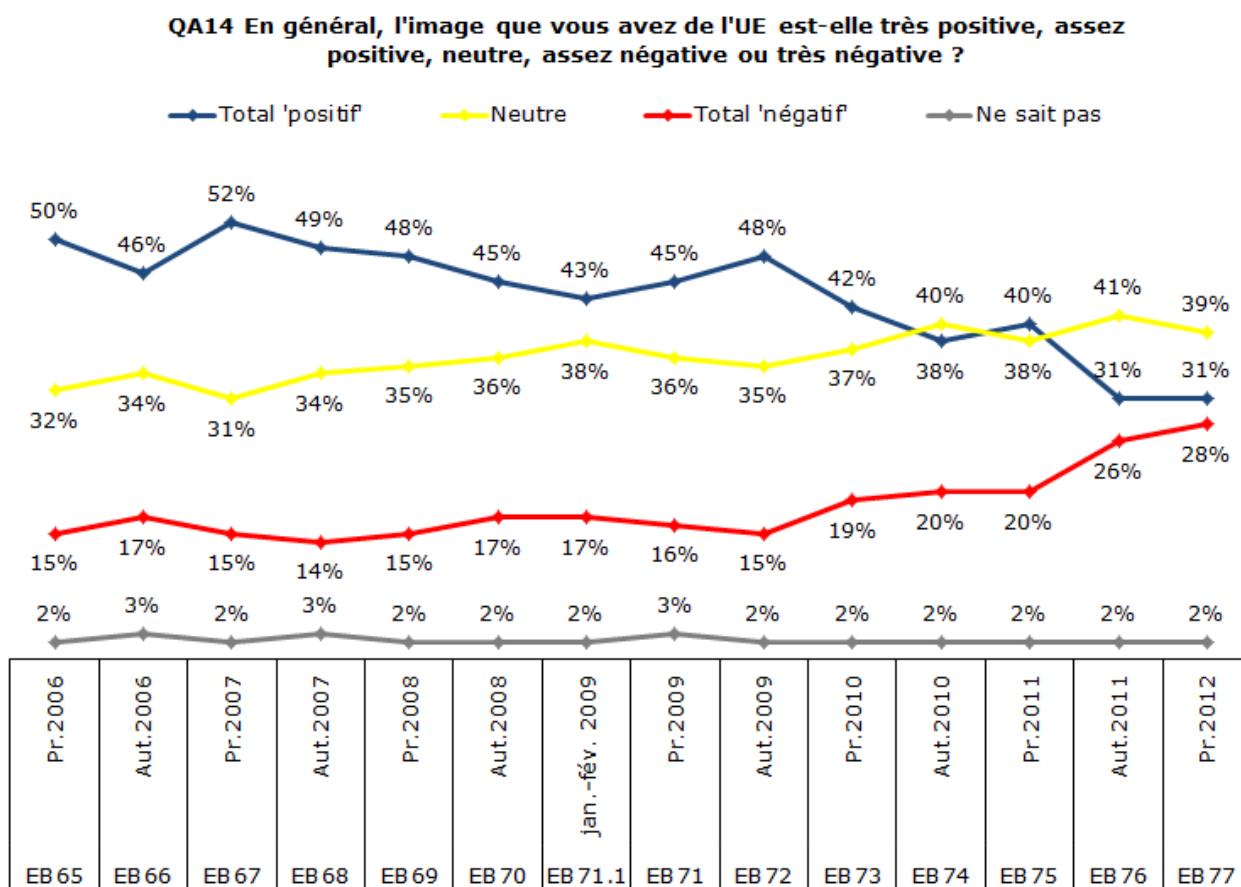
Réponse : Plutôt confiance



Aut. 2004	Pr. 2005	Aut. 2005	Pr. 2006	Aut. 2006	Pr. 2007	Aut. 2007	Pr. 2008	Aut. 2008	Jan.-fев. 2009	Pr. 2009	Aut. 2009	Pr. 2010	Aut. 2010	Pr. 2011	Aut. 2011	Pr. 2012
EB 62	EB 63	EB 64	EB 65	EB 66	EB 67	EB 68	EB 69	EB 70	EB 71.1	EB 71	EB 72	EB 73	EB 74	EB 75	EB 76	EB 77

## 2. IMAGE DE L'UE : TENDANCE

Après la forte baisse de la proportion d'Européens qui affirment avoir une image positive de l'Union européenne enregistrée à l'automne 2011 (-9 points depuis le printemps 2011), cette proportion reste stable, à 31%. Cependant, le nombre de ceux qui ont une image négative de l'UE a légèrement progressé au niveau global (28%, +2), au détriment de ceux qui en ont une image neutre (39%, -2).



## IV. LA CRISE

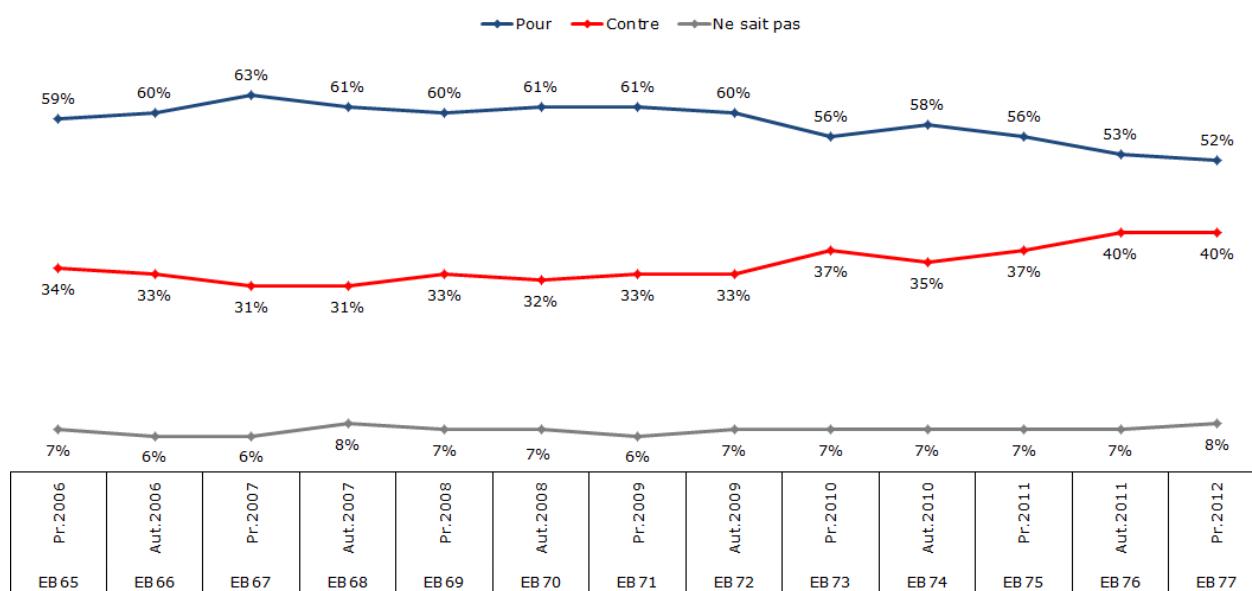
### 1. SOUTIEN EN FAVEUR D'UNE UNION MONETAIRE ET FINANCIERE EUROPÉENNE AVEC UNE MONNAIE UNIQUE, L'EURO : TENDANCE

Plus d'un Européen sur deux affirme être en faveur d'une union économique et monétaire européenne avec une seule monnaie, l'euro (52%, -1 point depuis l'automne 2011). Quelques mois après le dixième anniversaire de l'introduction des billets et des pièces en euros, le soutien des Européens en faveur de la monnaie unique est majoritaire et reste stable.

Les résultats présentés ci-dessous sont ceux de l'Union européenne dans son ensemble. Au sein de la zone euro, le soutien en faveur de la monnaie unique atteint 63%.

**QA19.1 Quelle est votre opinion sur chacune des propositions suivantes ? Veuillez me dire, pour chaque proposition, si vous êtes pour ou si vous êtes contre.**

**Une union économique et monétaire européenne avec une seule monnaie, l'euro**

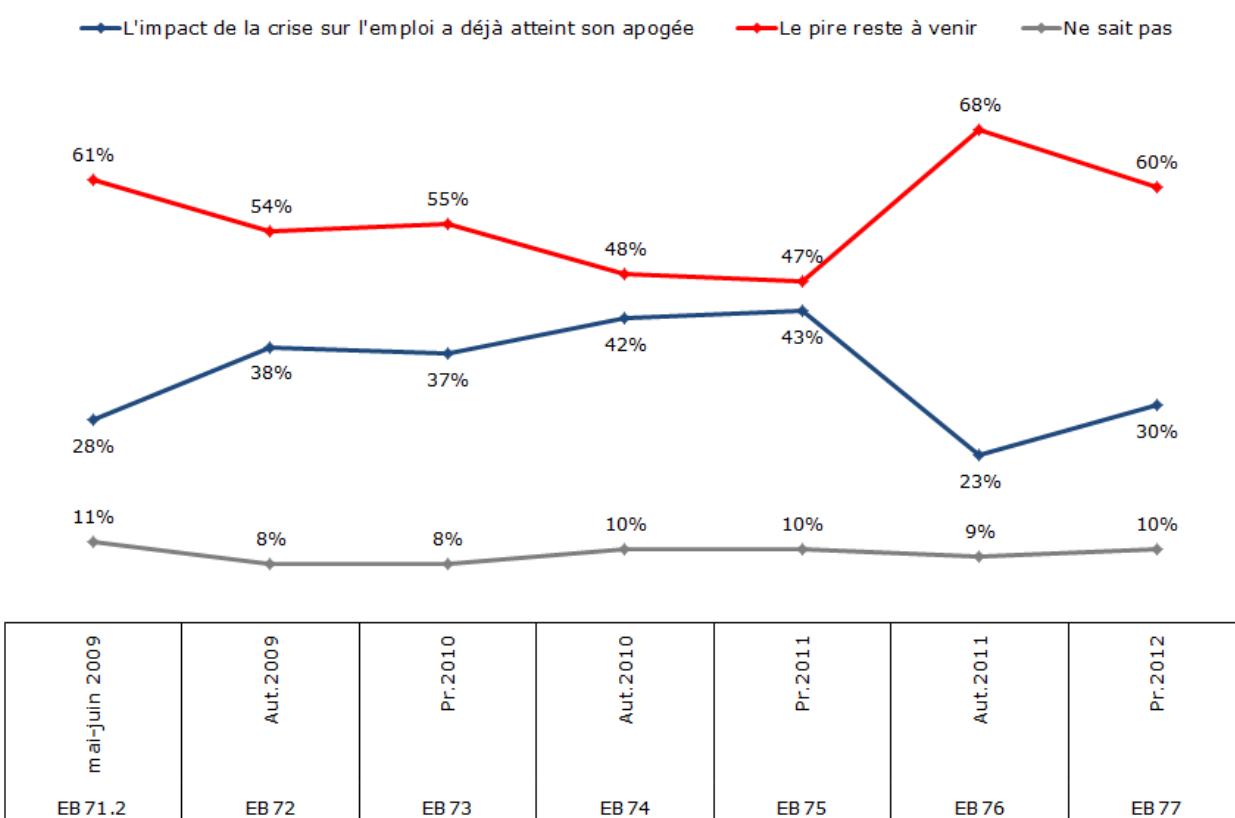


## 2. IMPACT DE LA CRISE SUR L'EMPLOI : TENDANCE

A l'automne 2011, la proportion d'Européens qui estimaient que la crise économique avait déjà atteint son apogée avait baissé de 20 points, pour arriver au plus bas niveau atteint dans l'Eurobaromètre (23%). Dans l'enquête du printemps 2012, l'opinion publique européenne reste très largement pessimiste, mais le taux de réponses optimistes augmente nettement : 30% des Européens jugent aujourd'hui que l'impact de la crise sur l'emploi a déjà atteint son apogée, après une hausse de 7 points. A l'inverse, 60% des personnes interrogées (-8 points depuis l'automne 2011) considèrent que « le pire reste à venir » concernant l'impact de la crise économique sur le marché de l'emploi.

**QC1 Certains analystes disent que l'impact de la crise économique sur le marché de l'emploi en est déjà à son apogée et que les choses vont tout doucement s'améliorer; d'autres, au contraire, disent que le pire reste à venir.**

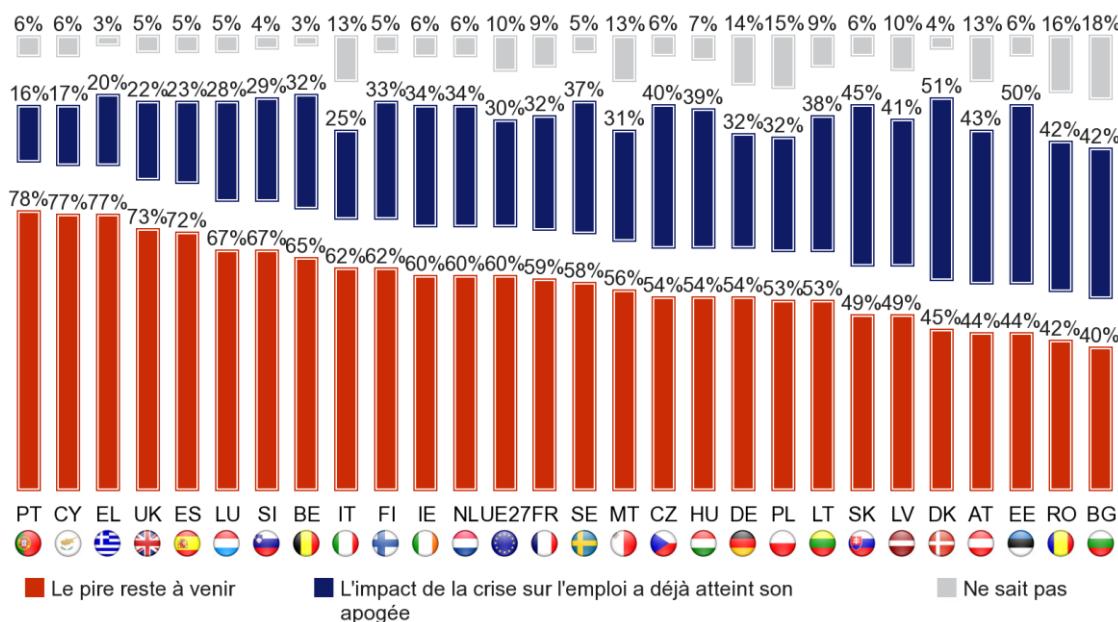
**Laquelle de ces deux opinions se rapproche le plus de la vôtre ?**



### 3. IMPACT DE LA CRISE SUR L'EMPLOI : RESULTATS ET EVOLUTIONS NATIONAUX

La réponse « l'impact de la crise sur l'emploi a déjà atteint son apogée » n'obtient la majorité que dans trois pays : la Bulgarie, l'Estonie et le Danemark. Les personnes interrogées en Roumanie sont parfaitement partagées, tandis que dans 23 Etats membres, ceux qui estiment que le pire est à venir en ce qui concerne l'impact de la crise sur l'emploi sont majoritaires : c'est particulièrement net au Portugal, à Chypre, en Grèce, au Royaume-Uni et en Espagne où cette proportion dépasse 70% des personnes interrogées.

QC1. Certains analystes disent que l'impact de la crise économique sur le marché de l'emploi en est déjà à son apogée et que les choses vont tout doucement s'améliorer. D'autres, au contraire, disent que le pire reste à venir. Laquelle de ces deux opinions se rapproche le plus de la vôtre ?



Par rapport à l'automne 2011, le pessimisme a diminué dans 23 pays, ce qui traduit une tendance de fond dans l'opinion publique européenne. On observe des baisses supérieures à 15 points de pourcentage dans cinq pays : en Slovaquie (49%, -22 points), au Danemark (45%, -20), en République tchèque (54%, -20), en France (59%, -17), et aux Pays-Bas (60%, -16). Quatre pays enregistrent néanmoins une légère progression ou une stabilité du pessimisme : l'Espagne (72%, +2), la Bulgarie (40%, +2), la Grèce (77%, +1), et l'Italie (62%, stable).

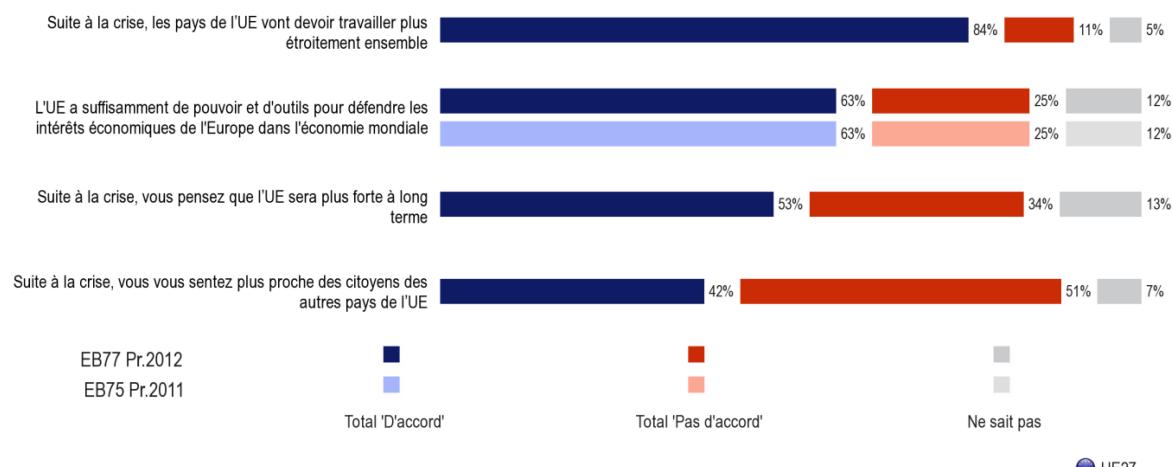
**QC1 Certains analystes disent que l'impact de la crise économique sur le marché de l'emploi en est déjà à son apogée et que les choses vont tout doucement s'améliorer. D'autres, au contraire, disent que le pire reste à venir. Laquelle de ces deux opinions se rapproche le plus de la vôtre ?**

	Le pire reste à venir	Diff. Pr.2012-Aut.2011	L'impact de la crise sur l'emploi a déjà atteint son apogée	Diff. Pr.2012-Aut.2011	Ne sait pas	Diff. Pr.2012-Aut.2011
UE27	60%	<b>-8</b>	30%	<b>+7</b>	10%	<b>+1</b>
Zone euro	61%	<b>-7</b>	29%	<b>+6</b>	10%	<b>+1</b>
Hors-zone euro	58%	<b>-9</b>	32%	<b>+8</b>	10%	<b>+1</b>
 BG	40%	<b>+2</b>	42%	<b>+4</b>	18%	<b>-6</b>
 ES	72%	<b>+2</b>	23%	<b>-2</b>	5%	=
 EL	77%	<b>+1</b>	20%	<b>-1</b>	3%	=
 IT	62%	=	25%	=	13%	=
 CY	77%	<b>-3</b>	17%	<b>+1</b>	6%	<b>+2</b>
 IE	60%	<b>-5</b>	34%	<b>+5</b>	6%	=
 PT	78%	<b>-6</b>	16%	<b>+5</b>	6%	<b>+1</b>
 SI	67%	<b>-6</b>	29%	<b>+7</b>	4%	<b>-1</b>
 UK	73%	<b>-6</b>	22%	<b>+6</b>	5%	=
 DE	54%	<b>-7</b>	32%	<b>+8</b>	14%	<b>-1</b>
 MT	56%	<b>-7</b>	31%	<b>+6</b>	13%	<b>+1</b>
 SE	58%	<b>-7</b>	37%	<b>+5</b>	5%	<b>+2</b>
 LT	53%	<b>-8</b>	38%	<b>+7</b>	9%	<b>+1</b>
 HU	54%	<b>-8</b>	39%	<b>+9</b>	7%	<b>-1</b>
 BE	65%	<b>-9</b>	32%	<b>+9</b>	3%	=
 LV	49%	<b>-9</b>	41%	<b>+6</b>	10%	<b>+3</b>
 AT	44%	<b>-9</b>	43%	<b>+7</b>	13%	<b>+2</b>
 PL	53%	<b>-9</b>	32%	<b>+5</b>	15%	<b>+4</b>
 LU	67%	<b>-10</b>	28%	<b>+10</b>	5%	=
 FI	62%	<b>-10</b>	33%	<b>+10</b>	5%	=
 EE	44%	<b>-11</b>	50%	<b>+10</b>	6%	<b>+1</b>
 RO	42%	<b>-14</b>	42%	<b>+17</b>	16%	<b>-3</b>
 NL	60%	<b>-16</b>	34%	<b>+16</b>	6%	=
 FR	59%	<b>-17</b>	32%	<b>+14</b>	9%	<b>+3</b>
 CZ	54%	<b>-20</b>	40%	<b>+19</b>	6%	<b>+1</b>
 DK	45%	<b>-20</b>	51%	<b>+21</b>	4%	<b>-1</b>
 SK	49%	<b>-22</b>	45%	<b>+20</b>	6%	<b>+2</b>

#### 4. LES CONSEQUENCES DE LA CRISE SUR L’UNION EUROPEENNE

Comme à l’automne 2011, un peu moins de deux Européens sur trois considèrent que l’Union européenne a suffisamment de pouvoir et d’outils pour défendre les intérêts économiques de l’Europe dans l’économie mondiale (63%, stable). Au moment d’envisager les conséquences de la crise, une large majorité des Européens estiment que cela va obliger les différents Etats membres à travailler plus étroitement ensemble (84%). Pourtant, dans le même temps, un peu plus d’une personne interrogée sur deux considère ne pas se sentir plus proche des citoyens des autres Etats membres de l’UE (51%). Une proportion équivalente pense enfin que, suite à la crise, l’Union européenne sera plus forte à long terme (53%).

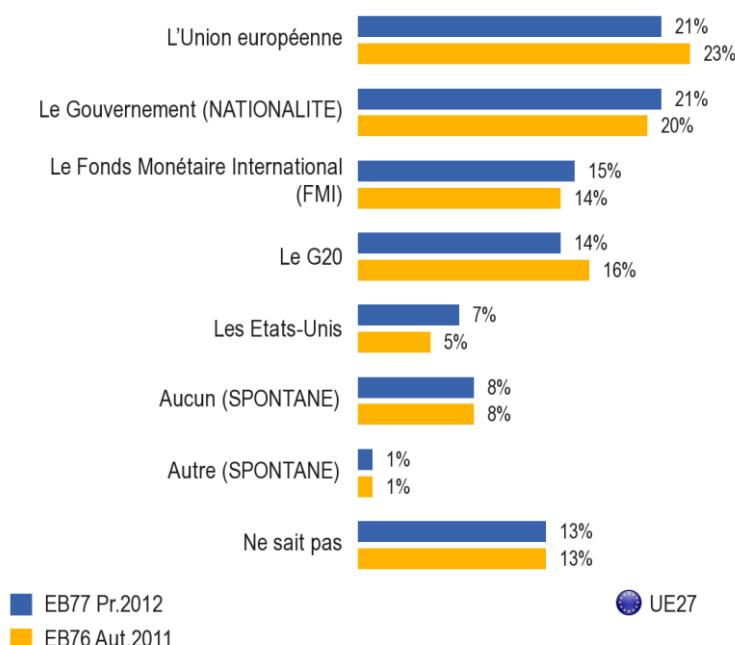
QC4a. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes.



## 5. QUI PEUT AGIR LE PLUS EFFICACEMENT CONTRE LA CRISE ?

Les Européens estiment que l'Union européenne est la mieux placée pour prendre des mesures efficaces contre la crise économique et financière, mais cette opinion recule légèrement (21%, -2 points depuis l'automne 2011). Elle est rejoints à la première place par le Gouvernement national, qui progresse d'un point. Le FMI prend la troisième place après une progression d'un point, tandis que le G20 chute en quatrième position (14%, -2).

QC3a. D'après vous, parmi les suivants, qui peut agir le plus efficacement face aux conséquences de la crise financière et économique ?



## V. EUROPE 2020

### 1. IMPORTANCE PERÇUE DES INITIATIVES DE LA STRATEGIE EUROPE 2020 DE L'UNION EUROPÉENNE

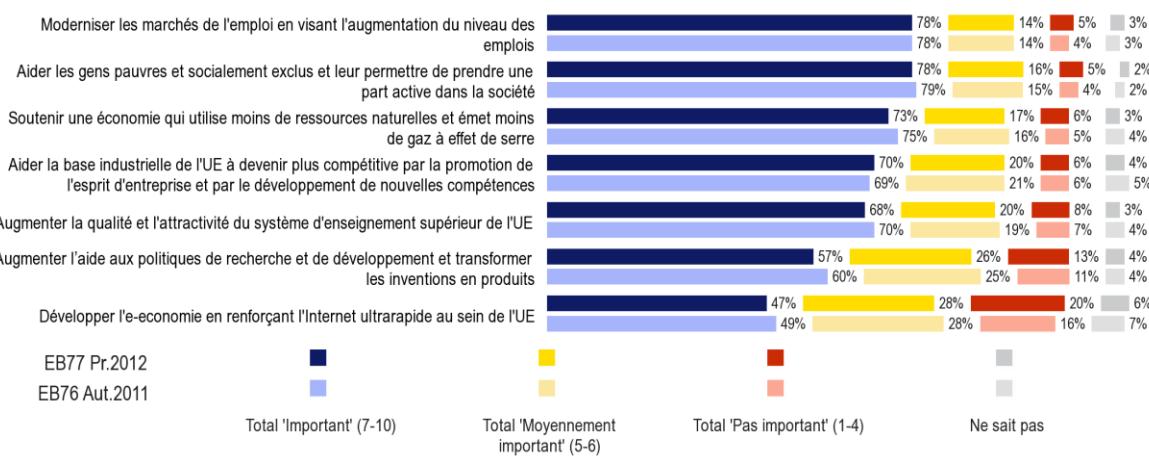
Lancée en mars 2010 par la Commission européenne afin de préparer l'économie de l'UE aux défis de la prochaine décennie, la stratégie Europe 2020 bénéficie depuis lors du soutien des citoyens européens.

Plus des trois-quarts des Européens jugent ainsi important d'«aider les gens pauvres et socialement exclus et de leur permettre de prendre une part active dans la société» (78%, -1 point depuis l'automne 2011) et de «moderniser les marchés de l'emploi en visant l'augmentation du niveau des emplois» (78%, stable).

Autour de sept Européens sur dix estiment également important de «soutenir une économie qui utilise moins de ressources naturelles et émet moins de gaz à effet de serre» (73%, -2 points), d'«aider la base industrielle de l'UE à devenir plus compétitive par la promotion de l'esprit d'entreprise et par le développement de nouvelles compétences» (70%, +1), et d'«augmenter la qualité et l'attractivité du système d'enseignement supérieur de l'UE» (68%, -2). A noter : l'aide à la compétitivité est la seule initiative à progresser et se classe désormais devant l'amélioration du système éducatif.

Vient ensuite l'initiative visant à «augmenter l'aide aux politiques de recherche et de développement et transformer les inventions en produits» (57%, -3 points). Enfin, «développer l'e-économie en renforçant l'Internet ultrarapide au sein de l'UE» est la seule initiative à être jugée importante par moins d'un Européen sur deux (47%, -2).

QB1. Pour chacune des initiatives suivantes, veuillez me dire dans quelle mesure vous pensez qu'elles sont importantes ou pas pour que l'UE sorte de la crise financière et économique actuelle et se prépare à la prochaine décennie. Veuillez utiliser une échelle de 1 à 10 où '1' signifie "pas du tout importante" et '10' signifie "très importante".



## 2. OPINIONS SUR LES OBJECTIFS D'EUROPE 2020

Les huit objectifs chiffrés fixés par l'UE dans le cadre de la stratégie Europe 2020 sont considérés comme étant raisonnables par une large majorité d'Européens. Cinq objectifs sur huit sont en effet considérés « comme il faut » pour une majorité absolue des personnes interrogées, et les trois derniers objectifs le sont pour une large majorité relative.

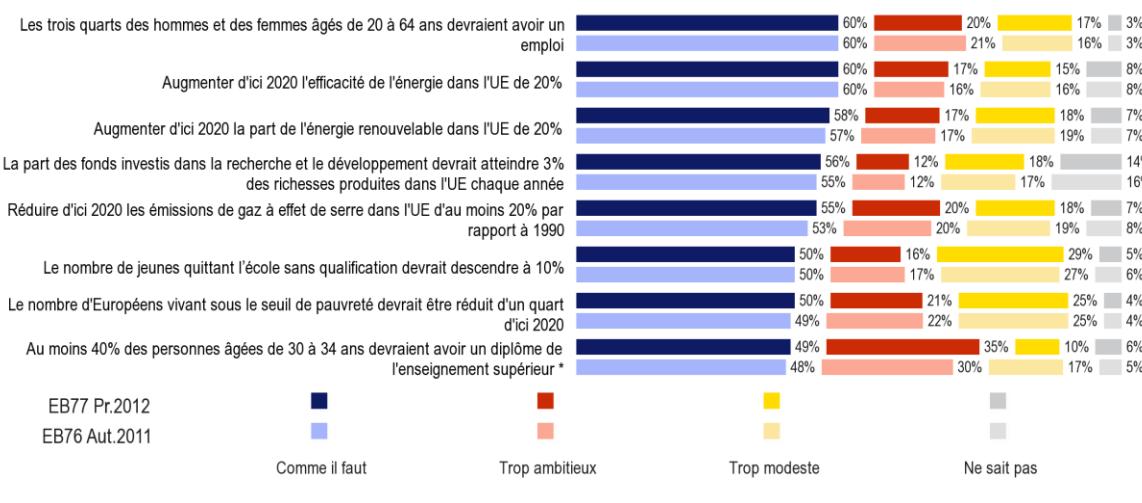
Trois Européens sur cinq voient comme objectifs crédibles à l'horizon 2020 que « les trois quarts des hommes et des femmes âgés de 20 à 64 ans aient un emploi » (60%, stable depuis l'automne 2011) et d'« augmenter d'ici 2020 l'efficacité de l'énergie dans l'UE de 20% » (60%, stable).

Au moins 55% des personnes interrogées portent un jugement similaire sur les trois objectifs suivants : « augmenter d'ici 2020 la part de l'énergie renouvelable dans l'UE de 20% » (58%, +1 point), « la part des fonds investis dans la recherche et le développement devrait atteindre 3% des richesses produites dans l'UE chaque année » (56, +1), et « réduire d'ici 2020 les émissions de gaz à effet de serre dans l'UE d'au moins 20% par rapport à 1990 » (55%, +2).

Un Européen sur deux trouve réaliste que « le nombre de jeunes quittant l'école sans qualification devrait descendre à 10% » (50%, stable) et que « le nombre d'Européens vivant sous le seuil de pauvreté devrait être réduit d'un quart d'ici 2020 » (50%, +1).

Enfin, moins d'un Européen sur deux estime crédible l'objectif suivant lequel « au moins 40% des personnes âgées de 30 à 34 ans devraient avoir un diplôme de l'enseignement supérieur » (49%, +1\*), contre 35% qui le jugent trop ambitieux.

QB2. En pensant à chacun des objectifs suivants à atteindre dans l'UE d'ici 2020, diriez-vous qu'il est trop ambitieux, comme il faut ou trop modeste ?



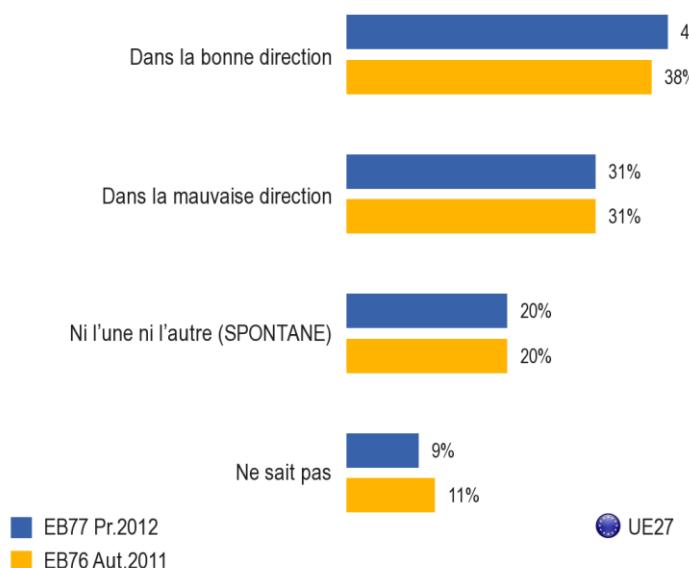
\* Cet item était formulé légèrement différemment dans l'EB76 :  
 « Au moins de la jeune génération devrait avoir un diplôme ou une qualification »

### 3. BILAN

L'importance perçue des initiatives Europe 2020 reste reconnue par la majorité des Européens tandis que la crédibilité des objectifs chiffrés qui y sont associés est restée stable, ou a légèrement progressé.

Par ailleurs, deux Européens sur cinq estiment que l'Union européenne suit une bonne direction pour sortir de la crise et faire face aux nouveaux défis mondiaux (40%, +2 points par rapport à l'automne 2011). En revanche, un peu moins d'un tiers des Européens considèrent au contraire que l'UE va « dans la mauvaise direction » (31%, stable). Enfin, un Européen sur cinq répond spontanément que l'UE ne va ni dans la bonne, ni dans la mauvaise direction (20%, stable), et 9% (-2) n'expriment pas d'opinion.

QB3. Après avoir entendu parler des priorités de l'UE, pensez-vous que l'UE va dans la bonne direction ou dans la mauvaise direction pour sortir de la crise et faire face aux nouveaux défis mondiaux ?



## CONCLUSION

Ce rapport se base sur les résultats obtenus aux questions de l'Eurobaromètre « Standard » concernant l'économie et la situation politique européenne. L'opinion des Européens sur leur propre situation et la situation économique de leur pays et dans l'Union est restée relativement stable.

Les indicateurs de l'Eurobaromètre « Standard » continuent de faire état des difficultés économiques dans l'Union européenne, avec de fortes nuances selon les pays. On note cependant une amélioration relative des attentes de l'opinion publique pour la situation économique dans les douze mois à venir. Ceci est à mettre en relation avec le fait que, dans la quasi-totalité des pays de l'Union européenne, le sentiment que l'impact de la crise sur l'emploi a atteint son apogée progresse, parfois fortement, bien qu'une majorité continue de penser que les difficultés restent à venir.

Après la baisse enregistrée à l'automne 2011, le niveau de confiance dans l'Union européenne s'est plutôt stabilisé, malgré une très légère détérioration. L'UE continue d'être considérée comme l'institution la plus à même de prendre des mesures efficaces afin de lutter contre la crise, à égalité avec le Gouvernement national. Enfin, plus d'un Européen sur deux pense qu'au final, l'Union européenne sortira renforcée de la crise économique. Les Européens continuent de juger importantes les différentes initiatives de la stratégie Europe 2020, malgré un léger recul. Les objectifs chiffrés à l'horizon 2020 leur paraissent également réalistes. Au final, une majorité relative des personnes interrogées jugent que l'Union européenne va dans la bonne direction pour sortir de la crise et faire face aux nouveaux défis mondiaux.

## EUROBAROMÈTRE STANDARD 77

### L'opinion publique dans l'Union européenne

### SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 12 et le 27 mai 2012, TNS Opinion & Social, un consortium créé entre TNS plc et TNS opinion, a réalisé la vague 77.3 de l'EUROBAROMÈTRE à la demande de la COMMISSION EUROPÉENNE, direction générale de la communication, unité « Recherche et Speechwriting ».

La vague 77.3 est l'EUROBAROMÈTRE STANDARD 77 et couvre la population de 15 ans et plus ayant la nationalité d'un des Pays membres de l'Union européenne et résidant dans un des Pays membres de l'Union européenne. L'EUROBAROMETRE 76.3 a été conduit également dans les six pays candidats (la Croatie, la Turquie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, l'Islande, le Monténégro et la Serbie) et en Communauté chypriote turque. Dans ces pays, l'étude a couvert la population nationale et les citoyens de tous les Etats membres résidant dans ces pays et ayant une maîtrise de la langue nationale suffisante pour répondre au questionnaire. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats participant à cette étude est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays participant à l'étude, selon les EUROSTAT-NUTS II (ou équivalent) et selon la distribution de la population habitant dans le pays en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par une procédure de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement (suivant la règle du "plus proche anniversaire"). Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. En ce qui concerne la technique de collecte de données, le système CAPI (*Computer Assisted Personal Interview*) a été utilisé dans tous les pays où cela était possible.

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT ou provenant des Instituts nationaux de Statistique. Pour tous les pays couverts par l'étude, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays le sexe, l'âge, les régions et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes UE), TNS Opinion & Social recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT ou les instituts nationaux de Statistique. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

<b>Pourcentages observés</b>	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
<b>Limites de confiance</b>	± 1.9 points	± 2.5 points	± 2.7 points	± 3.0 points	± 3.1 points

ABR.	PAYS	INSTITUTS	N° INTERVIEWS	DATES TERRAIN	POPULATION 15+
BE	Belgique	TNS Dimarso	1.076	12/05/2012	8.939.546
BG	Bulgarie	TNS BBSS	1.016	12/05/2012	6.537.510
CZ	Rép. Tchèque	TNS Aisa	1.002	12/05/2012	9.012.443
DK	Danemark	TNS Gallup DK	1.007	12/05/2012	4.561.264
DE	Allemagne	TNS Infratest	1.502	12/05/2012	64.409.146
EE	Estonie	Emor	1.000	12/05/2012	945.733
IE	Irlande	Ipsos MRBI	1.000	12/05/2012	3.522.000
EL	Grèce	TNS ICAP	1.001	12/05/2012	8.693.566
ES	Espagne	TNS Demoscopia	1.006	12/05/2012	39.127.930
FR	France	TNS Sofres	1.007	12/05/2012	47.756.439
IT	Italie	TNS Infratest	1.036	12/05/2012	51.862.391
CY	Rép. de Chypre	Synovate	505	12/05/2012	660.400
LV	Lettonie	TNS Latvia	1.007	12/05/2012	1.447.866
LT	Lituanie	TNS Gallup Lithuania	1.019	12/05/2012	2.829.740
LU	Luxembourg	TNS ILReS	507	12/05/2012	404.907
HU	Hongrie	TNS Hoffmann Kft	1.010	12/05/2012	8.320.614
MT	Malte	MISCO	500	12/05/2012	335.476
NL	Pays-Bas	TNS NIPO	1.012	12/05/2012	13.371.980
AT	Autriche	Österreichisches Gallup-Institut	993	12/05/2012	7.009.827
PL	Pologne	TNS OBOP	1.000	12/05/2012	32.413.735
PT	Portugal	TNS EUROTESTE	1.010	14/05/2012	8.080.915
RO	Roumanie	TNS CSOP	1.073	12/05/2012	18.246.731
SI	Slovénie	RM PLUS	1.023	12/05/2012	1.759.701
SK	Slovaquie	TNS Slovakia	1.000	12/05/2012	4.549.955
FI	Finlande	TNS Gallup Oy	1.001	12/05/2012	4.440.004
SE	Suède	TNS GALLUP	1.019	12/05/2012	7.791.240
UK	Royaume-Uni	TNS UK	1.305	12/05/2012	51.848.010
<b>TOTAL UE27</b>			<b>26.637</b>	<b>12/05/2012</b>	<b>408.879.069</b>
CY(tcc)	Comm. chypriote turque	Kadem	500	12/05/2012	143.226
HR	Croatie	Puls	1.000	12/05/2012	3.749.400
TR	Turquie	TNS PIAR	1.000	14/05/2012	54.844.406
Ancienne Rép.					
MK	yougoslave de Macédoine	TNS Brima	1.056	12/05/2012	1.678.404
IS	Islande	Capacent	500	12/05/2012	252.277
ME	Monténégro	TNS Medium Gallup	1.015	12/05/2012	492.265
RS	Serbie	TNS Medium Gallup	1.020	12/05/2012	6.409.693
<b>TOTAL</b>			<b>32.728</b>	<b>12/05/2012</b>	<b>476.448.740</b>